

# L'espace occitan dans l'Histoire

*"Pour que le latin ait évolué différemment au nord et au sud de la Loire, il faut qu'il ait été parlé par des peuples différents, parlant des langues différentes avant l'arrivée des Romains."*

**Alain Nouvel**

La réforme territoriale, imposée sans débat démocratique par le gouvernement, suscite de nombreuses réticences du fait de ses incohérences. Il s'agit d'un découpage purement administratif, concocté "*a vista de nas*" pour encore plus de centralisme, avec le maintien des préfets fonctionnaires gouvernementaux non élus et, de l'aveu même de certains politiques, pour détruire définitivement les cultures qui subsistent encore sur l'Etat français. Autrement dit, pour les Jacobins uniformisateurs, c'est l'aboutissement d'une politique inaugurée dans les années 1790 pour éradiquer les "nations" diverses de la République: la suppression votée aujourd'hui de l'Auvergne et de l'Alsace sont à ce titre deux exemples significatifs.

L'importance et le dynamisme d'une région à l'échelle européenne ne se mesurent pas à sa superficie, mais à ses compétences, à sa fiscalité propre, en un mot à son autonomie réelle, comme c'est le cas dans de véritables démocraties européennes. Le fait de refuser une mise à plat de l'ensemble des structures pour remodeler tout le système, à commencer par le dépassement des "frontières" départementales par exemple, nous prive d'une organisation territoriale cohérente, qui aurait tenu compte des réalités non seulement historiques, mais aussi géographiques, socioculturelles, économiques, environnementales... et aussi fiscales!

En ce qui concerne le territoire occitan, une des rares fusions logiques concerne les régions Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon, un espace (ancien domaine des Volques) qui fut la Narbonnaise I sous l'Antiquité romaine et qui devint le Languedoc plus tard avec deux "capitales": Toulouse et Montpellier se partageant les compétences. Ainsi ce territoire de la Garonne au Rhône pourrait-il redevenir tout simplement le "Languedoc" avec une structure spécifique pour la Catalogne nord...

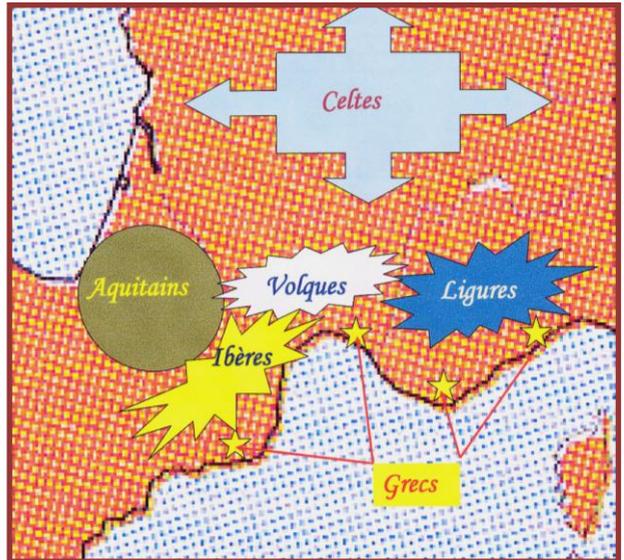
Les régions occitanes ont connu dans notre Histoire des structures territoriales qui correspondaient à l'implantation de populations d'origines diverses et dont on retrouve les traces dans les principaux dialectes de l'occitan et dans la toponymie.

A travers les commentaires de quelques cartes, voyons à présent d'où nous sommes issus.

## Les peuples de la Protohistoire



Monnaie grecque, trouvée à Bondigoux (31), frappée à Ampurias (2<sup>e</sup> s av. J-C): Athena et Pegase



Quand les Romains pénètrent sur le futur territoire occitan au 2<sup>e</sup> siècle avant J-C, ils rencontrent des peuples très différents les uns des autres. Sur la côte méditerranéenne, de l'Italie à la Catalogne, des Grecs venus de Phocée dans l'actuelle Turquie, ont fondé Marseille vers l'an 600 avant J-C, puis de nombreux comptoirs commerciaux comme Antibes, Agde, Ampurias...

Des Ligures sont parmi les plus anciens peuples des Alpes au Rhône. Les Ibères pénètrent de la Catalogne à l'Hérault: Ensérune, près de Béziers, en est l'oppidum le plus emblématique; les Toulousains de cette époque connaissent l'écriture et l'alphabet ibères, ainsi que la langue des Grecs.

Les Aquitains parlent une langue totalement différente de celles des peuples voisins: on la retrouve aujourd'hui dans la langue basque.

Des peuples celtes se sont implantés au nord de nos régions: parmi eux, les Arvernes qui ont laissé leur nom à l'Auvergne, les Cadurques à celui de Cahors, les Ruthènes à celui de Rodez, les Lemovices à celui de Limoges.

Les Volques pénétreront dans le futur Languedoc vers 230 avant J-C: Toulouse (Tectosages) et Nîmes (Arécomiques) seront leurs "capitales". D'autres tribus celtes se mêleront aux Ligures de Provence et constitueront des fédérations importantes comme les Sallyens avec leur capitale Entremont (Aix-en-Provence) et les Cavares avec Orange, Avignon et Cavaillon.

Et César d'observer: "*Tous ces peuples ne parlent pas la même langue et n'ont pas les mêmes coutumes ni les mêmes lois*".



**Vestiges de l'oppidum protohistorique d'Entremont,  
détruit par les Romains en 125 avant J-C.**

Ci-dessus: des restes de l'habitat.

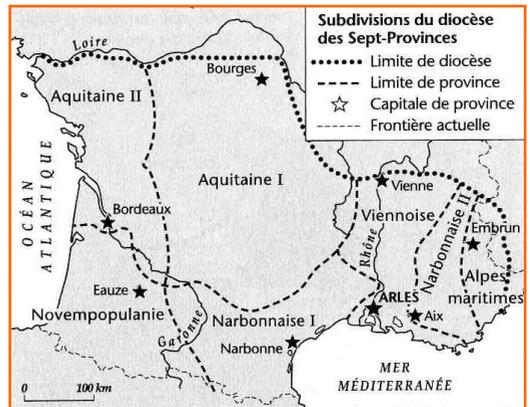
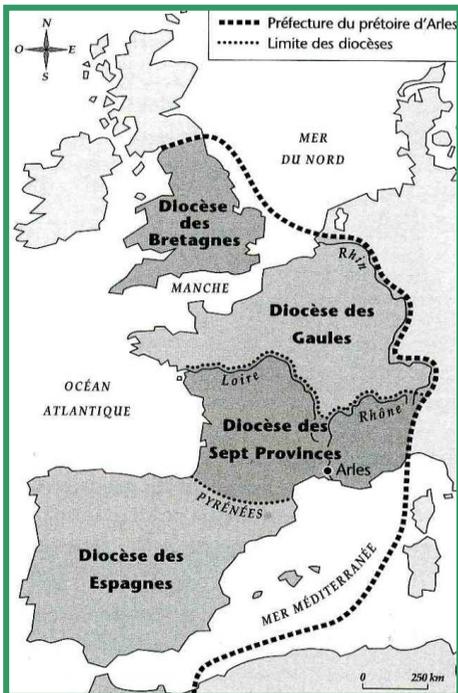
Ci-dessous : vestiges d'une tour des remparts.



## La réforme de Constantin

Au IV<sup>e</sup> siècle, les empereurs Dioclétien et Constantin-le-Grand réorganisent le vaste empire romain, qui s'étend de la mer Noire jusqu'à l'Atlantique, avec Constantinople pour capitale. L'Etat romain est alors divisé en quatre préfectures, dont celle des Gaules qui s'étend de l'actuelle Angleterre au nord marocain, avec Arles pour siège du préfet et de son administration.

Ensuite chaque préfecture est subdivisée en diocèses civils: celle d'Arles regroupe quatre diocèses, dont celui des "Sept-Provinces" - dit "de Vienne", administré par un vicaire et comprenant la majeure partie du futur domaine occitan. Il regroupe les deux Aquitaines (Bordeaux et Bourges), la Novempopulanie (Eauze), les deux Narbonnaises (Narbonne et Aix), la Viennoise (Vienne) et les Alpes Maritimes (Embrun). Chaque province est dirigée par un gouverneur qui juge en appel les causes venues des cités.



La structure de base reste la cité: une ville principale et une vaste zone rurale environnante, ce qui correspond *grosso modo* à un petit département. Elle est administrée par les *curiales*, des notables locaux cooptés qui constituent un petit sénat: l'*ordo*. Le bureau des *curiales* - les *principales* - répartit chaque année les impôts et les charges qui pèsent sur tous les citoyens selon leur fortune - médecins et professeurs publics en étant exemptés - : les riches fournissent des chevaux et des hébergements pour l'armée; le menu peuple est assujéti à des journées d'intérêt public.

### **Le cas de la Novempopulanie**

Le géographe grec Strabon décrit au 1<sup>er</sup> siècle les Aquitains comme "*un peuple absolument à l'écart*"... Battus par le Romain Crassus dans les Landes en 56 avant J-C, certains d'entre eux se réfugient sur la rive gauche de l'Adour et conservent leur langue et leur culture que l'on retrouve aujourd'hui chez les Basques.

Sur le plan politique, l'esprit rebelle et particulariste des Aquitains inquiètera l'empereur Auguste, qui s'empressera de les intégrer aux Celtes en créant une vaste Aquitaine des Pyrénées à la Loire. Mais leur force de résistance est telle qu'ils obtiendront dans les années 70 après J-C, pour eux seuls, une circonscription financière ayant son siège à Lectoure. De même pour le recrutement militaire, ils refusent d'être confondus avec les peuples du nord de Garonne.

A la fin du III<sup>e</sup> siècle, les Aquitains arrachent leur autonomie au sein d'une nouvelle Aquitaine: la Novempopulanie ou "Pays des neuf Peuples", dont on retrouve le souvenir gravé sur une pierre conservée dans un mur de l'église d'Hasparren au Pays Basque nord. Cette pierre commémore l'ambassade réussie d'un certain Verus, notable local envoyé à Rome pour plaider la cause de cette autonomie!

<b>Novempopulanie - capitale: Elusa -Eauze</b>	
<b>Les neuf Peuples</b>	<b>Chef-lieu</b>
<i>Aturenses</i>	<i>Atura</i> - Aire-sur-l'Adour
<i>Ausci</i>	<i>Illiberis</i> - Auch
<i>Bigerionnes</i>	Tarbes et Saint-Leze
<i>Boiates</i>	Bazas
<i>Conсорanni</i>	Saint-Lizier
<i>Convenae</i>	<i>Lugdunum Convenarum</i>
<i>Elusates</i>	<i>Elusa</i> - Eauze
<i>Lactorates</i>	<i>Lactora</i> - Lectoure
<i>Tarbelli</i>	Dax



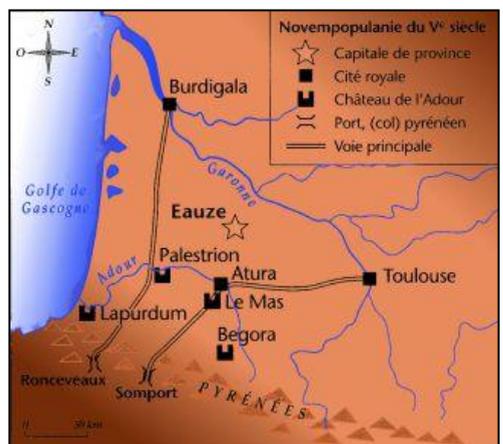
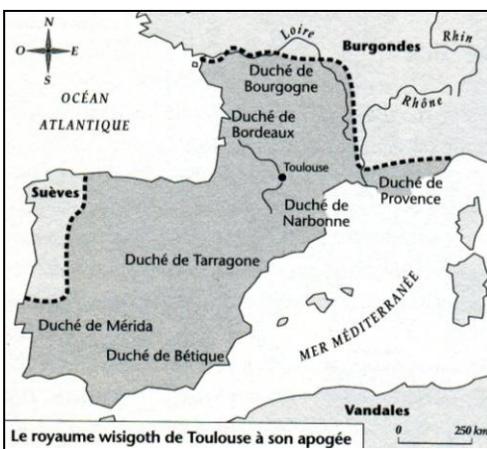
Stèle romaine  
d'Hasparren

## Le royaume wisigoth de Toulouse

Le 17 avril 418, un décret impérial rétablit à Arles l'Assemblée générale du diocèse des Sept-Provinces. Réunie dans l'été, celle-ci va étudier la situation sociale et sécuritaire, qui est jugée catastrophique, et elle va demander à l'empereur Honorius de rappeler les Wisigoths qui ont montré leur efficacité dans le rétablissement de la légalité impériale en Espagne.

Un traité *foedus* de 418- va autoriser les Wisigoths à s'établir définitivement au nord des Pyrénées, à l'exclusion de la côte méditerranéenne: en Novempopulanie, en Aquitaine II et dans des cités de Narbonnaise I. Toulouse deviendra leur capitale avec le roi Théodoric 1<sup>er</sup>. Ainsi naît en Aquitaine un premier royaume goth, fédéré dans l'empire romain, dont les Wisigoths conserveront dans un premier temps les structures territoriales et administratives. Salvien de Marseille, moine de Lérins, dira de cette Aquitaine en 440: "[...] C'est le pays d'une merveilleuse fécondité, [...]une image du Paradis..."

Plus tard, profitant des difficultés chroniques à la tête de l'empire occidental, les Wisigoths de Toulouse agrandissent leur royaume vers l'Auvergne et la Provence d'une part, vers les provinces ibériques d'autre part. Ainsi les Pyrénées ne sont pas une frontière et le royaume wisigoth s'étendra à son apogée de la Loire au Guadalquivir.

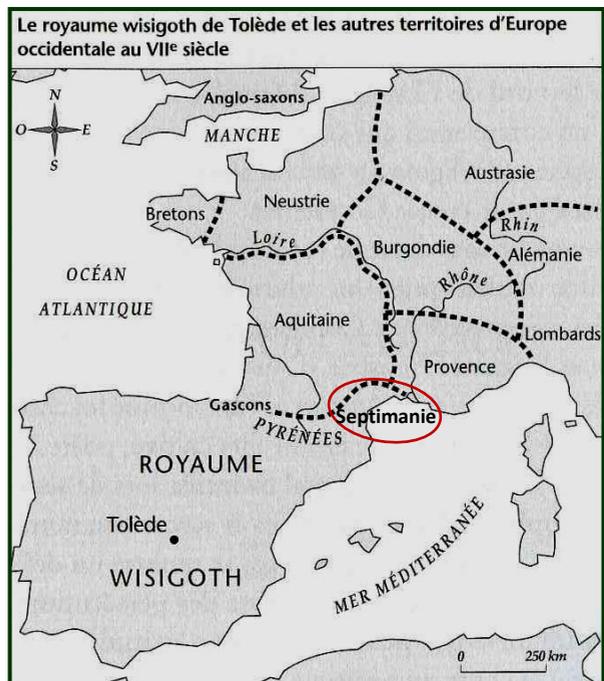


Pour consolider les frontières de son royaume et sécuriser les côtes, Euric-le-Grand fait éclater les limites des provinces romaines. Afin de mieux les contrôler, il restaure les forteresses; il définit des circonscriptions administratives pour des ducs qui ont autorité sur les comtes des cités et sur les gouverneurs des châteaux.

Ainsi le duché de Bordeaux réunit la Novempopulanie et l'Aquitaine II (On remarquera que c'est aujourd'hui le projet de fusion entre Aquitaine et Poitou-Charente!). La Loire sert de frontière et de protection face aux menaces des Francs et des Burgondes, deux peuples qui tentent de s'étendre au sud.

## Après la défaite wisigothe de Vouillé

Après leur défaite devant les Mérovingiens de Clovis en 507 et la mort de leur roi Alaric II, le gouvernement wisigoth et les élites du royaume de Toulouse se replient vers Carcassonne. Leur Etat s'étendra alors bientôt du Rhône à Gibraltar avec Tolède pour nouvelle capitale. Ainsi l'actuel Languedoc-Roussillon ne sera jamais mérovingien et suivra désormais le destin de Tolède.



La frontière occidentale se fixera dans le secteur de Castelnaudary, près du seuil de Naurouze. Malgré son appartenance au royaume wisigoth, cette région qu'on appellera Septimanie ou Gothie jusqu'au X<sup>e</sup> siècle manifestera à plusieurs reprises son autonomie par rapport à Tolède. Elle est gouvernée par un duc-comte qui réside au Capitole de Narbonne.

La Provence restera gothique sous le roi ostrogoth d'Italie Théodoric-le-Grand, qui coiffera la couronne wisigothe pendant la minorité de son petit-fils Amalaric, le fils d'Alaric II.

Quant aux anciennes provinces d'Aquitaine, elles continueront à s'administrer elles-mêmes, Clovis n'ayant établi ici et là que des garnisons militaires pour maintenir "l'ordre mérovingien"...

Il faut dire enfin qu'après la défaite d'Alaric II à Vouillé, les populations gothiques de ces régions occitanes sont restées sur ces différents territoires, où elles sont nées et où leurs ancêtres s'étaient sédentarisés après leur longue quête d'une "terre promise" à travers l'Europe. Peu à peu elles se mêleront aux autres populations "indigènes" de différentes cultures et elles participeront à l'émergence d'autres structures territoriales: duchés, comtés et royaumes dans les Aquitaines, le Languedoc et la Provence.

**Georges LABOUYSSE**

à suivre